

**Message de Győző Kindelmann
à la conférence des Coordinateurs
20 Mars 2021**

Chers frères et sœurs, je vous salue tous dans l'amour de Jésus-Christ !

Puisque nous nous sommes tous engagés envers Notre Mère Bénie et Sa Flamme d'Amour, je me sens deux fois plus frère pour les organisateurs de la Conférence, les Conférenciers, les dirigeants et chaque participant présent.

Le Message le plus important dans le Journal Spirituel de la Flamme de l'Amour est la Prière de l'Unité qui nous invite à être unis à Jésus à chaque instant de notre vie, afin que nous Le laissions être en charge de chacune de nos actions, de nos sentiments et de chaque élan de notre compréhension. Je crois que si cela devient une réalité, alors nous pouvons être en unité complète non seulement avec Jésus, mais aussi les uns avec les autres. Puisque, si nous marchons ensemble avec Jésus, si nos cœurs battent ensemble, si nos pensées ne font qu'un, alors, en Christ et par le Christ, nous sommes tous unis les uns aux autres. Cette Unité ne dépend pas de la distance ou du nombre de kilomètres, et c'est précisément pour cette raison, bien que je vive à l'autre bout du monde, dans mon esprit, je suis avec Vous dans cette Conférence.

Vous êtes maintenant rassemblés avec l'aide d'Internet, pour attiser le feu de la Flamme de d'Amour dans Vos cœurs par le pouvoir de la communion.

Qu'arrive-t-il à la flamme d'une bougie si elle est recouverte d'un verre? Lorsque l'air vivifiant à l'intérieur du verre est épuisé, la flamme s'éteint. De même, cela arrive aussi avec nous : les soucis, le travail, la répétition monotone des responsabilités de la vie étouffent le feu de l'esprit, ferment notre âme de l'oxygène vivifiant qui est Jésus-Christ ! Notre Sainte Mère se dépêche de nous aider à travers Son Amour Maternel, et nous donne la « recette » pour allumer encore et encore la Flamme dans notre cœur quand elle menace de s'éteindre. Les ingrédients de cette « recette » sont les suivants : le repentir pour nos péchés, la prière, le jeûne, la mortification et l'offrande de sacrifices. Je crois que c'est avec l'aide de ceux-ci qu'Elisabeth, ma grand-mère, a gardé le feu de son esprit brûlant. Elle a pratiqué ces vertus tranquillement, sans attirer l'attention, mais de nombreux souvenirs d'enfance vivent en moi, qui à ce jour servent d'exemples de la façon de nourrir continuellement le feu de la Flamme de l'Amour en moi.

Grand-mère nous encourageait souvent à ne pas voir notre contact avec Dieu relégué aux prières du matin et du soir, mais à nous tourner vers le Seigneur tout en faisant le travail, en nous reposant ou pendant tout ce que nous faisons, soit avec des conversations plus longues, soit avec de brèves prières. Je me souviens que lorsque nous étions adolescents et que nous avons déménagé dans une nouvelle maison, j'ai dû voyager plus d'une heure pour aller à l'école. Une fois, je me suis plaint de cela à grand-mère, disant à quel point c'était ennuyeux de faire ce voyage deux fois par jour. Elle m'a juste répondu en disant:

« Vous savez quoi - quand vous montez dans le bus, regardez autour de vous, choisissez quelqu'un pour vous-même et dites un Notre Père ou un Je vous salue Marie pour eux. Qui sait si quelqu'un prie pour cette personne! Mais ne choisissez pas une jolie jeune fille, ou un jeune homme à l'air amical, mais exactement le contraire: quelqu'un que vous voyez comme peu attrayant ou qui vous fait une impression négative. J'avais l'habitude de faire la même chose, et peut-être que la personne pour laquelle vous priez cet Ave Maria est quelqu'un qui a grand besoin de l'intercession de Notre-Dame à ce moment précis. Vous savez, si vous pratiquez cela, alors au moins vous passerez quelques minutes de cette heure d'une manière qui plaise au Seigneur, au lieu de simplement regarder par la fenêtre avec ennui.

Dans le Journal Spirituel, Notre Sainte Mère attire notre attention sur le fait que la prière ne doit pas toujours être en mots : « Offrez votre travail pendant la journée à la Gloire de Dieu ! » (30 novembre 1962). En d'autres termes, le travail offert à Dieu peut aussi être une prière !

En réponse à cette demande, ma grand-mère, Elisabeth, a inventé un « dispositif de chronométrage » spécial qu'elle utilisait pour cuisiner. Le temps nécessaire pour prier le Notre Père et l'Ave Maria étaient les mesures qu'elle utilisait. Si, par exemple, elle démarrait la veilleuse sur la cuisinière à gaz, elle appuyait sur le bouton de démarrage pendant le temps qu'il fallait pour prier un Notre Père, pour être sûre que la flamme était allumée. Elle laissait infuser le thé pendant le temps qu'il fallait pour prier une dizaine du Saint Rosaire, ce qui était le même temps – priait lentement – qu'il fallait pour qu'un œuf cuise dans sa coquille à partir du moment où l'eau commençait à bouillir; tandis que la soupe aux pois a pris un chapelet en entier jusqu'à ce qu'elle soit faite.

Chers frères et sœurs! J'espère qu'en plus des Entretiens de cette Conférence, le conseil priant d'Elizabeth vous aidera également à attiser le feu de la Flamme d'Amour dans vos cœurs. Je crois que nous pouvons découvrir l'occasion de prier à chaque instant de notre vie, ne serait-ce que pour une minute. Je crois que si nous le faisons de plus en plus souvent, alors non seulement nos vies individuelles, mais le monde entier seront renouvelés par la Flamme d'Amour de Notre Mère Bénie !

Avec ce souhait dans mon cœur, je salue chaque frère et sœur :

Győző Kindelmann
Coordinateur International

Ce texte provient du site Web des États-Unis.